



## **Les présidents de l'Association des AET**

**Monsieur Ulysse Pastre**  
**Président fondateur de la Société de secours mutuels**  
**de 1910 à 1930**

**Monsieur Léon Viacroze (LA 1888-1893)**  
**Président de 1930 à 1941**

**Général Joseph Stehlé (BI 1890-1894)**  
**Président de 1945 à 1956**

**Monsieur Edmond Fournout (AU-LF 1918-1923)**  
**Président de 1956 à 1963**

**Général Robert Cornuault (BI-AU 1918-1923)**  
**Président de 1963 à 1981**

**Général Robert Dessendre (AU 1934-1939)**  
**Président de 1981 à 1990**

**Général Michel Blesbois (EP-AU-LF 1939-1946)**  
**Président de 1990 à 1997**

**Général Jean-Claude Batteux (AU 1952-1962)**  
**Président de 1997 à 2006**

**Médecin général inspecteur Michel Desgeorges (AU 1954-1962)**  
**Président depuis le 10 juin 2006**

---

**Association des élèves et anciens élèves des lycées et collèges militaires,  
des écoles militaires préparatoires et des anciens enfants de troupe.**  
**166, rue La Fayette 75010 Paris**

## Ulysse PASTRE (1864-1930)

**Président fondateur de l'association des  
A.E.T. La Société de secours mutuels.**

**8 juillet 1910 – 29 janvier 1930**



M. Ulysse PASTRE est né le 19 janvier 1864 à Gallargue, dans le Gard, d'une vieille famille cévenole, attachée à ses domaines que traditionnellement les fils faisaient valoir après les pères ; mais dès sa jeunesse, son esprit bouillonnait ; il avait besoin d'apprendre, de savoir d'élargir une personnalité qui s'affirmait déjà. Il commença ses études à Calvisson, puis se fit admettre à l'Ecole normale de Nîmes qui le reçut premier du concours. Il fut nommé peu après sa sortie de l'Ecole normale, professeur civil de lettres à l'Ecole militaire préparatoire de Saint-Hyppolyte-du-Fort.

Le jeune professeur prenait possession de son poste au moment où l'on fermait aux enfants de troupe les portes des lycées et collèges, où l'on avait résolu de donner une instruction « au compte-goutte », selon son expression, d'en faire des sous-officiers modèles, mais de leur interdire du même coup l'accès aux grades d'officiers. Au premier contact, il avait reconnu que l'on privait le pays d'une élite. Tranquillement il déborda les programmes et distribua au plus largement les connaissances qu'il estimait nécessaires à une jeunesse laborieuse dont l'esprit s'ouvrait à son enseignement. Le zèle du jeune professeur fut peu apprécié des autorités supérieures qui manifestèrent leur mécontentement. Il s'en soucia très peu et cette

attitude, pour laquelle il fallait à l'époque quelque courage, eut plus tard une double récompense : les programmes d'études, surtout sur son impulsion, furent élargis et il eut la joie de voir arriver aux plus hauts grades de l'armée certains de ses anciens élèves.

Le professeur, peu docile aux remontrances plus ou moins justifiées, devenait tout à fait intractable quant à la petite guerre, à laquelle la province excellait alors, des vexations et des méchancetés dont il fut l'objet ainsi que sa famille, en raison de ses convictions. M. PASTRE releva le gant et, en 1899, l'arrondissement du Vigan faisait de lui son député. Ses élèves de l'Ecole militaire, franchissant le mur, lui apportèrent en hommage, à défaut de fleurs, tous les arbustes de l'école dont la réquisition à cette fin n'était certainement pas prévue.

M. PASTRE fut pendant douze ans député du Vigan. Membre et secrétaire de la commission de l'armée, il voulut faire aboutir cette réforme des programmes des écoles militaires préparatoires, qu'il avait amorcée, *proprio motu*. Mais les temps n'étaient pas encore révolus et il n'obtint à grand peine que des mesures partielles, insuffisantes, signe précurseur pourtant des temps nouveaux.

En 1910, il ne fut pas réélu. Il abandonna la politique active et entra dans l'administration ; il fut nommé percepteur des finances, fonction qu'il exerça pendant dix-huit ans. Il fonda la « Revue du trésor » et peu après son entrée dans la carrière, il fut appelé à diriger le syndicat des percepteurs de France. Il fut admis à faire valoir ses droits à la retraite en 1928.

Au printemps de 1910, une trentaine d'anciens enfants de troupe, militaires et civils, de Paris et environs, qui avaient coutume de se rencontrer, décidèrent sur l'initiative de l'officier d'administration Jacquet, de donner à leurs réunions un caractère régulier, d'y convier leurs camarades et d'y inviter un de leurs anciens professeurs, M. Pastre.

M. PASTRE vit rapidement plus large que ces amicales et intimes réunions, il voyait une société de tous les A.E.T., puissant moyen d'action pour obtenir enfin l'élargissement des programmes d'enseignement dans les écoles militaires préparatoires. Prodigieux animateur et légiste consommé, il suggéra d'adopter la formule mutualiste, préconisée par la loi du 1<sup>er</sup> avril 1898, qui permettait aux militaires en activité de service d'adhérer à cette société de secours mutuels. Les statuts de l'Association furent approuvés par arrêté ministériel du 8 juillet 1910 et une assemblée générale, sommairement organisée, approuva à l'unanimité la désignation du conseil d'administration, M. PASTRE fut élu Président fondateur à l'unanimité. Pendant vingt ans il fut réélu avec la même unanimité.

L'œuvre de M. Ulysse PASTRE, pour le rayonnement de notre association, a été gigantesque. Seule sa disparition brutale et inattendue le 29 janvier 1930 a pu y mettre fin.

Le buste de M. Ulysse PASTRE, réalisé par le maître statuaire Robert Delandre, est déposé au musée des A.E.T. à Autun. Ce buste a été présenté officiellement lors de la réception de mars 1927 marquant le 17<sup>e</sup> anniversaire de l'Association.

## Léon VIACROZE (1875-1943)

Les Andelys 1888-1893

Président général de 1930 à 1941



Léon VIACROZE entre à l'école des Andelys en 1888 ; sorti en 1893, il s'engage pour cinq ans au 32<sup>e</sup> Régiment d'infanterie. Successivement caporal, caporal fourrier, sergent, sergent major, il quitte l'armée après ses cinq ans de service. S'il quitte l'armée, c'est parce que, dit-il lui-même, « je n'ai pas trouvé auprès de mes chefs les conseils, l'estime et l'affection auxquels je croyais avoir droit » ; il faut se rappeler la condition des enfants de troupe d'alors ; mais il ajoutait « C'est toujours un déchirement que l'on éprouve en abandonnant ce métier des armes auquel nous étions destinés depuis toujours. Dans les conditions nouvelles qui s'amélioreront encore, il faut que les jeunes, maintenant guidés par leurs aînés, restent attachés à ce métier militaire qui est un des plus beau ». Il portera témoignage de cet attachement au métier des armes pendant la première guerre mondiale.

Mobilisé en 1914 dans un régiment territorial, il demande à servir au front dans un régiment d'active. Il est affecté au 104<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; nommé sous-lieutenant puis lieutenant en 1916, il commande une compagnie de mitrailleuses. Il participe aux

combats de Champagne, à la bataille de Verdun, il est blessé à trois reprises. Nommé capitaine en 1917, après avoir été cité trois fois, il est fait chevalier de la Légion d'honneur. Il sera promu officier de la Légion d'honneur pour titres exceptionnels de guerre en 1926 ; les insignes lui seront remis par le président Ulysse PASTRE, le 26 janvier 1927, au cours d'une manifestation du groupe de la région parisienne.

En quittant le 32<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, Léon VIACROZE vient à Paris où il occupe différents emplois. En 1903, il crée sa propre entreprise qu'il saura, grâce à son énergie, sa persévérance, ses qualités d'innovation de gestion sage et prudente, développer puisqu'elle comptera 50 employés et près de 200 ouvriers.

Pour autant Léon VIACROZE n'oublie pas qu'il est A.E.T. ; il est vice-président à la création de l'Association, président du groupe de la région parisienne pendant de nombreuses années, puis président honoraire.

A la disparition brutale du président Ulysse PASTRE, il accepte d'occuper les fonctions de président national, il est élu à l'unanimité à la 20<sup>e</sup> assemblée générale de l'Association le 8 mars 1930. L'Association est mise en sommeil de 1941 à 1944, c'est durant cette période, sous l'occupation, qu'il décède.

# Général Joseph STEHLÉ (1876-1964)

**Billom 1890-1894**

**Président national de 1944 à 1956**

Le général Joseph STEHLÉ est né le 16 septembre 1876. Son père était chef de brigade de gendarmerie à Agde (Hérault). Il avait l'âge de 3 ans quand il fut inscrit Enfant de Troupe au 13<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs à cheval. Plus tard, la Gendarmerie prit à son compte ses propres enfants de troupe dans la famille.

Elève à l'Ecole militaire préparatoire de l'Artillerie et du Génie de Billom de 1890 à 1894. C'est à ce titre qu'il contracte un engagement de 5 ans au 8<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie à Nancy.

Promu successivement : brigadier, brigadier fourrier, maréchal des logis, au cours de l'année 1895, il se présente en 1899, au concours d'entrée à l'Ecole militaire de l'Artillerie et du Génie (division du Train des équipages) où il fut admis le 1<sup>er</sup> avril 1900, et promu sous-lieutenant le 1<sup>er</sup> avril 1901.

En 1902, il est envoyé sur sa demande en Afrique du Nord. En 1905, on le retrouve au 5<sup>e</sup> Escadron du Train à Fontainebleau. En décembre 1907, sur sa demande, il est désigné pour être affecté au corps de débarquement de Casablanca. En 1909, il est désigné pour suivre le premier cours automobile organisé à l'atelier de fabrication de Vincennes.

Sa carrière va se dérouler désormais au sein de l'automobile. Une campagne dans la Presse militaire, conduite sous le voile de l'anonymat, lui avait permis dès 1905, dans une série d'articles, de faire connaître les avantages de la substitution de la traction automobile à la traction animale, dans les unités du Train des équipages.

En 1910, il est nommé capitaine. En 1913, il est désigné pour suivre le cours automobiles du degré supérieur. En 1914, à la création du premier centre d'instruction automobile à Vincennes, il fait partie du cadre enseignant de cet établissement. Fin août 1914, il est désigné pour créer et commander le parc d'organisation automobile à la disposition du général commandant en chef.

En mars 1919, il est promu chef d'escadron et en juin 1921, il est désigné pour commander le 121<sup>e</sup> Escadron du Train automobile et pour diriger le service automobile de l'Armée du Rhin.

En 1927, il est promu lieutenant-colonel et en 1929, il prend le commandement du 19<sup>e</sup> Escadron du Train à Paris.



Promu colonel en 1931, il est nommé inspecteur général de son arme en 1932.

En 1934, il est promu général de brigade, c'est la première fois qu'un colonel du Train est promu officier général dans la 1<sup>re</sup> section de l'Etat-major général.

Le 28 octobre 1915, il est fait chevalier de la Légion d'honneur, officier en 1925, il est promu commandeur en 1935.

En septembre 1935, à la limite d'âge de son grade, il est admis dans la 2<sup>e</sup> section de l'Etat-major général.

Sa carrière dans l'Association des A.E.T. se poursuit parallèlement à sa carrière militaire.

1910 : à la création de l'association, le groupe de Lille où il tient garnison est créé avec les lieutenants BOURRET et NACHIN, il est élu président.

1912 : en garnison à Versailles, il crée et préside la section de Versailles.

1921 : envoyé à l'Armée du Rhin, il est créé un groupe très important à Mayence, comprenant les nombreux camarades de Mayence, Kaestel, Biebrich, Gonsenheim. Il est élu président de ce groupe et le demeure jusqu'à son départ, en 1929.

1929 : à son arrivée à Paris, il est nommé membre du conseil d'administration.

1944 : au mois de mars, sur les instances très vives du colonel NACHIN et d'après le désir manifesté de son vivant par VIACROZE, il accepte la présidence de l'Association qu'il quitte le 1<sup>er</sup> octobre 1956, en raison de son âge.

## **Edmond FOURNOUT (1905-1992)**

**AU-LF 1918-1926**

**Président général de 1956 à 1963**



Né le 6 janvier 1905 à Pont-l'Évêque (Calvados), fils de gendarme, il est admis en qualité d'Enfant de Troupe dans la famille à compter du 1<sup>er</sup> octobre 1917.

En octobre 1918 il est élève à l'École militaire préparatoire de Cavalerie d'Autun. Son classement à l'examen d'entrée le désigne pour suivre les cours du collège d'Autun. Le prix d'excellence obtenu en fin d'année, il est envoyé, comme « élève-tambour » au Prytanée. Après un an de convalescence dû à une pleurésie contractée pendant les vacances de l'été 1924, il est de retour à la Flèche en octobre 1925, en mathématiques spéciales ; il se présente en fin d'année aux concours d'entrée à l'École polytechnique, à l'École normale supérieure et à l'École des Mines de Saint-Étienne. Pendant cette année 1925, il est porte-drapeau du Prytanée. Reçu aux trois concours, il opte pour l'École normale supérieure. Il choisit la section des sciences physiques et, à l'issue des quatre années d'études, il est reçu 3<sup>e</sup> au concours de l'Agrégation.

Il effectue son année de service militaire comme sous-lieutenant élève au cours pratique de

D.C.A. à Metz, puis au 401<sup>e</sup> Régiment d'artillerie antiaérienne dans la banlieue parisienne.

Nommé à Douai en octobre 1932, il commence sa carrière officielle comme professeur de la classe de mathématiques spéciales préparatoires et devient un an après professeur de la classe de mathématiques spéciales et directeur du laboratoire de sciences physiques. En 1936 il est muté au prestigieux lycée Saint-Louis à Paris. Enseignant dans les classes de préparation aux grandes écoles scientifiques, il restera au lycée Saint-Louis jusqu'en décembre 1952. Il devient alors professeur de sciences physiques de la classe de mathématiques spéciales et de la classe de préparation à l'École centrale du lycée Buffon et directeur du laboratoire de sciences physiques.

Il prendra sa retraite en 1966.

Mobilisé en août 1939 comme lieutenant, il est officier de tir d'une batterie de D.C.A. près de la frontière belge, puis adjoint au commandant du groupement, il redevient professeur au centre de formation des aspirants de l'artillerie antiaérienne de Vincennes.

En juin 1940, le centre est replié sur Bordeaux. Il devient commandant d'une batterie, puis de deux batteries de D.C.A. qu'il ramène en zone non occupée après la signature de l'armistice interdisant tout mouvement de troupes.

Revenu au lycée Saint-Louis, il est mis en contact avec la Résistance. Il assume la liaison de plusieurs réseaux de résistance. La Croix de guerre, la Médaille de la Résistance et la Médaille commémorative de la France Libre lui sont décernées, ainsi qu'à son épouse pour leur action dans la Résistance.

Ses succès aux concours avaient attiré l'attention de M. VIACROZE (président général des A.E.T.) et du lieutenant-colonel NACHIN (vice-président et responsable du bulletin A.E.T.). Après sa nomination à Paris (1936), ils l'ont appelé au conseil d'administration de l'Association à laquelle il avait adhéré dès 1923 alors qu'il était élève au Prytanée.

Il collabore sous la direction de NACHIN à la rédaction du Journal des A.E.T. puis, en 1950 il devient rédacteur en chef et crée la nouvelle série du journal.

En 1956 il succède au général STHELE à la présidence de l'Association. En 1959, à la demande des sections A.E.T. d'Algérie, il participe à la distribution des prix à l'E.M.P. de Koléa et entreprend une tournée de visites à Alger, Blida, Oran, et à diverses unités où se trouvaient de nombreux A.E.T.

En 1963, il quitte la présidence de l'Association après sept ans de mandat.

# Général Robert CORNUAULT (1905-1985)

**Billom-Autun 1918-1923**

**Président national de 1963 à 1981**

Entré à l'E. M. P. de Billom en novembre 1918, l'élève CORNUAULT est envoyé en 1920 à l'E. M. P. d'Autun où, en même temps qu'il fait des études poussées, sanctionnées par les diplômes que l'on pouvait acquérir à l'époque, il se prépare à la carrière d'artilleur.



Il s'engage le 22 février 1923 au 276<sup>e</sup> R.A.C., il adhère à la section AET de Mayence présidée par le colonel STHELE ; il est nommé brigadier le 7 juillet, maréchal des logis le 7 décembre.

Il part au Maroc avec son régiment le 15 juillet 1925. Le 1<sup>er</sup> octobre 1926, il est admis à l'École militaire de l'Artillerie, et du Train.

Sous-lieutenant le 1<sup>er</sup> octobre 1927, il est affecté au 121<sup>e</sup> Train le 2 août 1928.

Lieutenant le 1<sup>er</sup> octobre 1929, il sert successivement au 125<sup>e</sup> Train, puis au 19<sup>e</sup> Train où il est promu capitaine le 25 décembre 1936.

Entre temps, il suit le cours supérieur automobile de Fontainebleau, 1930-1931.

Il est affecté en Afrique du Nord le 3 septembre 1940, il y sert dans différentes formations du Train, puis comme instructeur technique à l'école de Cavalerie et de la Garde à Alger. Il est nommé chef d'escadron le 25 mars 1943.

Débarqué à Cherbourg le 9 octobre 1944, il est affecté comme adjoint au colonel commandant les transports militaires auxiliaires.

Il prend le commandement du Train de la 2<sup>e</sup> D.I.M. le 31 août 1945, il est promu lieutenant-colonel en mars 1946.

Le 1<sup>er</sup> avril 1947 il prend le commandement du 1<sup>er</sup> escadron régional du Train.

Affecté à la Direction du personnel militaire de l'armée de terre en 1948 il est nommé colonel le 3 avril 1950 et il prend le commandement du Train de la 6<sup>e</sup> Région à Metz le 21 août 1950.

En 1951, il part en Indochine pour prendre le commandement du Train du Nord Vietnam. Pendant son séjour, il organise le prestigieux voyage du Général STHELE.

A son retour en France, il est affecté comme adjoint au général commandant supérieur du Train en 1954.

Il est promu général de brigade le 1<sup>er</sup> mai 1960.

Le général CORNUAULT est officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du mérite, titulaire de quatre citations, dont deux à l'ordre de l'armée et de nombreuses décorations (Croix de guerre 1939-45 et des T.O.E. avec palme, Croix du combattant, Croix des services militaires volontaires, Bronze star Medal, Croix de la vaillance, Médaille coloniale, etc...).

Membre du conseil d'administration depuis 1948, il succède à Edmond FOURNOUT à la présidence de l'Association en 1963. Il aura le privilège de présider à l'installation de notre association dans son nouveau siège au 166 rue La Fayette en 1967.

## **Général de corps d'armée Robert DESSENDRE**

**Autun 1934-1939, La Flèche 1939-1941**

**Président national de 1981 à 1990**

Né en 1921 à Dracy-les-Couches (Saône-et-Loire), il est élève à l'Ecole militaire préparatoire d'Autun de 1934 à 1940, puis au Prytanée militaire (La Flèche), il entre à Saint-Cyr en 1941 (promotion Charles de Foucault), il choisit l'arme du Train.

Engagé dans les Forces Françaises Combattantes (B.C.R.A. de Londres), il participe aux combats de la Résistance et de la Libération.



Il fait campagne en Indochine à la tête d'une compagnie ; plus tard, lors des opérations d'Algérie, il commande un bataillon dans le secteur d'Aflou ; de retour en France, il commande le Train de la 2<sup>e</sup> Région militaire.

Diplômé d'état-major, breveté de l'Ecole supérieure de guerre où il fut professeur pendant trois ans.

Il exerce ensuite des fonctions à l'Etat-major de l'armée de terre, à l'Etat-major des armées, et est conseiller militaire du sultan du Maroc à Rabat.

Auditeur au Centre des hautes études militaires et à l'Institut des hautes études de la Défense nationale, il est successivement directeur adjoint à la Direction des personnels militaires de l'armée de terre, chef du bureau des officiers généraux des armées, enfin Inspecteur de l'arme du Train et des formations de soutien de l'armée de terre.

Il est élevé au rang de général de corps d'armée en 1980, il est commandeur de la Légion d'honneur et titulaire de sept titres de guerre dont la médaille de la Résistance.

## **Général de corps d'armée Michel BLESBOIS**

**Epinal 1939-1942, Autun 1942-1945, La  
Flèche 1945-1946**

**Président national de 1990 à 1997**

Le général de corps d'armée Michel BLESBOIS est né en 1928.

En 1939, il entre, avec son frère Guy, à l'Ecole militaire préparatoire d'Epinal, repliée à Niort puis à Montélimar. En 1942, il est à l'école d'Autun (Valence 42 - Camp de Thol 43-44 - Autun 44-45). Après une année au Prytanée militaire de La Flèche, il est admis à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (promotion général Leclerc 1946-48). A sa sortie, il choisit l'arme du Génie.

Après un bref séjour au 5<sup>e</sup> Régiment du Génie à Versailles, il est volontaire pour servir en Indochine. A son retour, en 1953, il suit les cours du diplôme technique, et part de 1957 à 1960 commander la compagnie du Génie d'A.E.F. au Cameroun. Il est en Algérie de 1960 à 1962, puis à la Section technique des bâtiments, fortification et travaux.

De 1963 à 1966, il prépare le brevet technique à la faculté des sciences et à l'Ecole supérieure des mines de Paris. Lors de son stage à l'Ecole d'état-major, il a comme professeur le lieutenant-colonel DESSENDRE.

De 1966 à 1969, il est chef des services techniques de la Direction des travaux du Génie de Strasbourg, qu'il quitte pour prendre le commandement du 155<sup>e</sup> Bataillon de travaux lourds à Versailles.

Pendant trois ans, de 1971 à 1974, il est à la Direction centrale du Génie, comme chef de la section Casernement. Il y retournera de 1976 à 1978 en tant que sous-directeur des travaux, après avoir commandé le 11<sup>e</sup> Régiment du Génie à Rastatt.

De 1979 à 1983, comme général de brigade, il est commandant et directeur du Génie du 1<sup>er</sup> corps d'Armée et de la 6<sup>e</sup> Région militaire, à Metz.

Promu général de division le 1<sup>er</sup> mars 1983, il est nommé directeur central du Génie, poste qu'il occupera, après avoir été promu général de corps d'armée, jusqu'au 8 février 1988.

Il est père de 3 enfants, dont le dernier a été élève au lycée militaire de Saint-Cyr-l'Ecole.

Le général de corps d'armée Michel BLESBOIS est commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre national du mérite, titulaire de la Croix de guerre des T.O.E., de la Valeur militaire. Il est officier des Arts et des Lettres.



## **Général de division Jean-Claude BATTEUX**

**Autun 1952-1962  
Président national de 1997 à 2006**

Le général de division Jean-Claude BATTEUX est né le 26 décembre 1940 à Argentre-du-Plessis (Ille-et-Vilaine).

A la suite de ses deux frères aînés Gilbert et Jacques, tous deux AET de Tulle, il entre à l'EMP d'Autun en 1952 et y poursuivra la totalité de sa scolarité jusqu'à la classe de préparation à Saint-Cyr. Il sera le Z de la corniche Mac Mahon durant l'année scolaire 61-62.

A la sortie de Saint-Cyr (promotion serment de 1914), il choisit l'arme des transmissions et effectue à Montargis son année d'application, à l'issue de laquelle il est affecté à l'École des sous-officiers de l'Arme des Transmissions d'Agen où, au cours de la première année, il est chef d'une section d'élèves sous-officiers dont la majorité est composée d'AET.

Sa carrière se déroule ensuite dans les forces à Lunéville, Compiègne (où il commande la 1<sup>re</sup> Compagnie du 58<sup>e</sup> RT de 1972 à 1975), Baden-Baden. Il est commandant en second du 42<sup>e</sup> RT à Rastatt de 1983 à 1985, puis chef de corps du 58<sup>e</sup> RT à Laon de 1985 à 1987.

Il effectue un long séjour à l'état-major de l'armée de terre, au « Bureau Mobilisation Organisation », de 1980 à 1983, après son stage à l'École supérieure de guerre, puis de 1987 à 1993. Il est chef du « Bureau Organisation Effectifs » entre 1991 et 1993. Il participe alors à trois grandes réorganisations de l'armée de terre qui se déroulent au cours de cette décennie.

En 1993, le général chef d'état major de l'armée de terre lui confie la mission de mettre sur pied l'organisme d'audit interne de l'armée de terre, le CORAT (Conseil en organisation de l'armée de terre). En 1995, il



est nommé directeur adjoint des Télécommunications et de l'Informatique, au fort de Bicêtre, jusqu'à son admission en 2<sup>e</sup> section des officiers généraux le 1<sup>er</sup> novembre 1997.

Capitaine en 1972, colonel en 1986, il est nommé général de brigade le 1<sup>er</sup> décembre 1993 et promu général de division le 1<sup>er</sup> mai 1997. Le général de division BATTEUX est officier de la Légion d'honneur et officier de l'Ordre national du mérite.

Jean-Claude BATTEUX a été élu à la présidence de l'Association des AET le 16 novembre 1997. Il a permis la création d'un site Internet propre à l'Association, complémentaire du Journal des AET. Il a assumé le renouvellement des statuts de l'Association des AET qui désormais limitent à neuf années successives le mandat des administrateurs. En application de cette nouvelle règle, arrivé en fin de mandat, il a été fait président d'honneur le 16 juin 2006.

Le 21 mars 2008, il a été élu maire de son village de Saint-Hilarion (Yvelines).

**Médecin général inspecteur  
Michel DESGEORGES**

**Autun 1954-1962  
Président national depuis le  
10 juin 2006**



Le médecin général inspecteur Michel Desgeorges est né le 31 mai 1943 à La Grande-Verrière en Saône-et-Loire.

Il entre à l'Ecole militaire préparatoire d'Autun en 1954. Après sa brillante scolarité, il est admis à l'Ecole du Service de Santé de Lyon et six ans plus tard en 1968 présente sa thèse de doctorat en médecine, il a 25 ans.

Il s'éloigne de Lyon pour le Val-de-Grâce à Paris qu'il ne quittera plus. Affecté au service de neurochirurgie dont il sera le chef de 1977 à 2005, il gravit tous les échelons. Il devient successivement spécialiste des hôpitaux des armées, professeur agrégé du Val-de-Grâce puis, de 1995 à 2002, titulaire de la chaire de neurosciences appliquées aux armées.

Michel Desgeorges est membre de quinze sociétés savantes dont l'académie de chirurgie. Il est président du Centre international des Hautes études

d'informatique documentaire (CID, Collège de France) de 1997 à 2002 et depuis cette date, président du groupe de robotique et télé-assistance chirurgicale (groupe ROBOTAC).

Savant et pédagogue, Michel Desgeorges a produit plus de trois cents communications écrites et orales et réalisé cinq films médicaux destinés aux professionnels et au grand public. Bénévole et passionné par sa vocation, il continue d'œuvrer dans des pays lointains au profit de populations défavorisées.

Le médecin général inspecteur M. Desgeorges a été admis dans la deuxième section des officiers généraux du Service de santé des armées le 1<sup>er</sup> juin 2005. Il est commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre national du Mérite, chevalier des palmes académiques.

Le 10 juin 2006, à Autun, l'assemblée générale ordinaire de l'Association des AET accepte la candidature de Michel Desgeorges au conseil d'administration. Ce dernier l'élit le même jour président général.

